

1. Mai 1780.

29

qu'elle étoit trop élevée, t. 2. p. 276 &c. (a). Mais comme il ne m'est pas possible d'apprécier toutes ces merveilles avec le loisir & l'attention qu'elles exigent, je m'en tiens au grand monument de la grandeur gigantesque des animaux du nord, celui que M^r. de Buffon a examiné à fond, qu'il a vu lui-même plus d'une fois, & dont il fait le plus de cas. *La plupart des défenses qui nous sont venues du nord, sont encore d'un ivoire très-solide, dont on pourroit faire de beaux ouvrages : les plus grosses nous ont été envoyées par Mr. de l'Isle, astronome, de l'académie royale des sciences; il les a recueillies dans son voiage en Sibérie. Il n'y avoit dans tous les magasins de Paris qu'une seule défense d'ivoire crud * qui eut 19 pouces de circonférence; toutes les autres étoient plus menues : cette grosse défense avoit 6 pieds 1 pouce de longueur, & il paroît que celles qui sont au cabinet du Roi & qui ont été trouvées en Sibérie avoient plus de 6 pieds $\frac{1}{2}$ lorsqu'elles*

T. 2. p. 221.

* C'est celui qui n'a point été en terre, l'autre s'appelle ivoire cuit.

(a) Quels observateurs! La corne étoit si élevée qu'on n'a pu la mesurer, & cependant on s'est bien assuré que c'étoit une vraie corne de bœuf, que ce n'étoit point quelque charlatanerie, quelque marotte de l'ignorance, quelque végétal contourné, quelque fossile étranger au regne animal &c. . . . On veut réformer la nature à force de découvertes, & l'on ne se donne pas la peine de monter quelques degrés d'une échelle, l'on refuse de donner quelques sols à un pauvre sacristain qui certainement eût bien promptement descendu la corne! Il faut avouer que nos savans sont un peu commodes.